

# Pages fribourgeoises

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **13 (1985)**

Heft 51

PDF erstellt am: **24.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

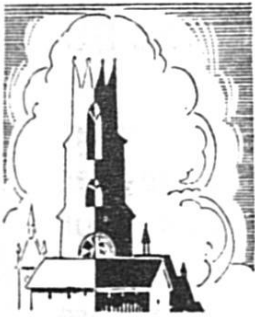
## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ECHOS DE LA



ROMANDE  
ET D'AILLEURS



**Pages fribourgeoises**



EDITORIAL

**POSTE A REPOURVOIR !**

Le temps fuit comme le vent ! Il y a douze ans, le Comité Romand des patoisants réuni à Lausanne, le 9 décembre 1972, décidait de faire paraître à nouveau une revue pour succéder au défunt "Conteur Romand" qui, manquant de finances, avait cessé de paraître. Et c'est devant cette situation que l'on sentit vraiment le vide que faisait la disparition d'une petite revue qui, même si elle n'était pas là, apportait une "vie" dans les foyers romands, où la langue paysanne avait encore droit de cité. C'est alors que le soussigné prit en charge l'édition de la revue baptisée par le Conseil Romand des patoisants : "L'AMI DU PATOIS". Et depuis douze ans cet "Ami" arriva régulièrement tous les trois mois chez l'abonné ou le sympathisant qui voulait voir la revue avant de s'y abonner bien qu'à ce moment le prix était de 5.-- fr. pour un abonnement annuel !

Le premier numéro parut en mai 1973. Sa couverture fut dessinée par Madame Anne-Marie Kolly-Yerly, la petite fille du grand patoisant que fut Joseph Yerly de Treyvaux.

★ Dans ce numéro, toute la structure de l'association romande des patoisants était reproduite.

.... Hélas, une complication de santé a atteint le rédacteur-éditeur responsable au mois de mars 1985. Et le 24 mai dernier une grave et délicate intervention chirurgicale mettait fin aux crises de coeur qui l'obligea à recourir à la médecine spécialisée. Si l'opération fut pratiquée avec succès, il n'en reste pas moins que les séquelles de son mal se font encore sentir, et l'attaque qui lui paralysa le côté gauche, se dissipe heureusement sans pourtant que son bras gauche se remette complètement. Et l'édition de notre revue est un gros travail que l'état de santé de son éditeur responsable ne lui permet plus de continuer... Le Conseil Romand est avisé de cet état de fait. Mais comme aucune personne ne semble s'intéresser à reprendre cette tâche, le poste d'éditeur-rédacteur de "L'AMI DU PATOIS" est à repourvoir !

Merci MM. Aloys Brodard de La Roche et à Paul Burnet pour le mot de remerciement qui paraît dans ce numéro, le dernier que j'édite pour respecter les abonnements que j'ai reçus pour cette année 1985 !

Ce n'est pas de gaîté de coeur que cette décision est prise en accord avec ma chère épouse qui, elle, composait sur la composeuse, tous les textes. Ensemble, nous avons décidé cette solution, en espérant qu'il se trouvera parmi tous nos abonnés et lecteurs une personne apte à reprendre le flambeau.... Nous restons à disposition pour tous renseignements au sujet de l'édition de cette revue !

.... Nous ne voulons pas quitter ce poste, sans que le successeur puisse le reprendre dans de bonnes conditions. C'est pourquoi pour rendre service, nous sommes d'accord de recevoir la matière pour le numéro de Mars 1986, jusqu'au 5 février 1986. Vu la hausse très importante du papier, nous sommes dans l'obligation de fixer l'abonnement annuel à Fr. 10.-- que vous verserez lorsqu'il vous sera demandé et avec un bulletin de versement inséré dans un des prochains numéros.

A fin février, nous remettrons à notre successeur, tout le dossier de cette revue, comme la somme des abonnements reçue. Le Conseil Romand des Patoisants sera consulté avant la remise de ce travail.

En quittant ce travail, j'exprime à tous les correspondants mes remerciements les plus sincères pour leur utile collaboration et ma reconnaissance au Conseil Romand des Patoisants pour la confiance qu'il m'a généreusement accordée.

En attendant des offres de service, à tous mes amis qui se dévouent pour garder nos patois bien vivants, je souhaite un Joyeux Noël et une bonne et heureuse année, sans oublier une bonne santé à toutes leurs familles.

*Jean des Neiges  
1634 La Roche*



## MUTATION DANS LA REDACTION DE L'AMI DU PATOIS



Avec le présent fascicule de " L'AMI DU PATOIS", nous recevons le dernier numéro imprimé par les soins de notre ami Jean des Neiges qui en a assuré la publication depuis la disparition du "Conteur Romand", voilà une douzaine d'années.

De graves ennuis de santé survenus dans le courant de cette année contraignent Jean des Neiges à réduire son activité, qui, il faut bien le dire, est assez écrasante. Maintenant, Dieu merci, le mal est jugulé, la santé revient mais il faut se ménager, se restreindre, adopter un nouveau plan de vie, c'est de saine philosophie. Certaines activités, auxquelles on avait voué une grande part de ses forces, doivent être abandonnées. La parution de l' "Ami du Patois" avec son éditorial, est de celles-là.

C'est le moment donc pour nous d'exprimer notre gratitude à notre ami pour la tâche accomplie non seulement dans la parution de notre petite revue mais pour tout ce qu'il fait, et fera encore, en faveur de notre vieux langage.

Nous avons apprécié ses éditoriaux, admiré son travail fait, comme il fait toutes choses, consciencieusement. Ami Jean, nous te remercions et unissons dans notre reconnaissance ton épouse, ton bras droit, sans laquelle tu n'es que la moitié de toi-même.

Nous savons que tant que Dieu te prêtera vie, tu seras un ardent défenseur du patois et de nos traditions, parce que tu aimes ton pays de tout ton coeur.



Aloys Brodard

SOMMET DE L'ANNÉE DU PATOIS



# La fête aux Colombettes

**Drapeau rouge et blanc soufflé dans le ciel bleu par le cor des Alpes. Broches remises aux mainteneurs et aux lauréats du concours littéraire. Autres broches lestées de 130 kilos de rôti de kayon. Dimanche, aux Colombettes, que l'on dit être le berceau du « Ranz des vaches », c'était la fête au patois. Dans le prolongement de la fête romande, la semaine dernière à Sierre, la fédération des amis du patois fribourgeois avait lancé des invitations aux quatre coins du canton. Ils furent plus de mille, les amis du patois, à répondre à l'appel de ce « ranz ».**



Raoul Ruffieux: «viya chèrvinta» de onze ans...

Canton est un terme restrictif. Des délégations officielles de Fribourgeois du dehors étaient venues de Vevey, de Lausanne et de Nyon.

Prédicateur du jour, le curé de Grandvillard Paul Chollet ne manqua pas de les saluer. Il fit un acte de foi en la survivance du patois (une langue propre à chanter, à prier, à s'aimer), que l'on dit moribond et qui ne cesse de renaître. Vivante illustration: la messe «A nouthra dona dou Dà) fut chantée par le groupe choral de l'Intyamon. L'ensemble, sous la baguette de Pierre Robadey, était accompagné par des cuivres et un cor des Alpes. En final, il interpréta une composition d'Oscar Moret sur le thème de l'Alyôba, créée spécialement pour la circonstance.

## Sept nouveaux mainteneurs

On retrouva ces «ténors» du patois à l'heure des hommages. L'abbé Paul Chollet et Oscar Moret furent élevés au rang de mainteneurs du patois et des traditions. Le «complice» du compositeur Moret, feu Nicolas Kolly, librettiste du premier opéra en patois donné à Treyvaux, de vibrante mémoire, reçut à titre posthume le diplôme et la broche de mainteneur. Le président Francis Brodard éleva au même rang MM. André Brülhart (Vaulruz), Amédée Clément (Mont-Pèlerin), Francis Favre (Le Crêt) et l'homme de radio Michel Terrapon (Morges).

Il appartient au président du jury Roger Chardonnens (Fribourg) de remettre la médaille de la Bal'èthèla (edelweiss) aux 22 lauréats du concours littéraire romand. Leurs noms ont déjà été cités dans ces colonnes à l'issue de la fête sierroise. Par mieux, Louis Page de Ro-



mont pour un ouvrage intitulé « Patois fribourgeois - Somme populaire illustrée ».

### Un jeune regret

La fête faisait également une fleur aux héritiers directs: les enfants. Un concours d'expression avait été lancé sur le thème: « Le patois appelle les jeunes ». Ils ne furent pas moins de 34 gratifiés d'un prix par le jury présidé par M. Jean Charrière, instituteur à Cerniat. Chevaux de bataille: des poésies surtout, reprises dans des livres, ou encore composées expressément par des adultes. Et l'on vit ressurgir trois « morceaux » de l'opéra de Moret et Kolly, « Le chèkrè dou tsandèlè ». Hélas, parmi les enfants venus toucher leur prix, deux seulement purent s'exprimer au moment prévu, l'heure avançant, dans la cantine bondée. Raoul Ruffieux, 11 ans, de Villarvolard, est le lauréat avec la « Preyre d'una viya chèrvinta ». Un inédit de feu Pierre Yerly fut remarquablement dit par son petit-fils, Pierre Brodard, de Treyvaux.

Quant à la voix officielle (et patoisante) ce fut celle de M. Placide Meyer, préfet de la Gruyère.

Quelques autres jeunes - mais le charme était rompu - dirent leur poésie au moment du repas. Pour la bonne bouche, voici l'ordonnance du menu (c'est meilleur en patois): Bouillon à la granotiche (petits grains) - ruthi dè cayon brâtâ (rôti de porc grillé) - pre dè téra inpèthâlâ (purée de pomme de terre) - vatserin yachi ou dzu dè rejin nê (vacherin glacé au sirop de cassis) - kâfé (et les « varlè dè goute » ne font pas partie de la liste)...

Qu'on n'en déduise pas que les enfants aient été oubliés! Le président du jury Jean Charrière et le président cantonal Francis Brodard l'ont relevé: le concours de poésie, avec le succès qu'il a remporté, sera reconduit. L'année du patois n'est donc pas tout à fait finie...

(pg)

(tiré de "La Gruyère")



## SUR LES ONDES DE LA RADIO



*Depuis le 5 octobre, Radio Suisse Romande, Espace 2, diffuse PROVINCES, l'émission consacrée à nos patois et à leurs cultures, le samedi de 13.30 h. à 15.00 h. Cette émission est suivie d'une émission produite par Yves Court intitulée PROMENADE, émission qui est appelée parfois à prolonger PROVINCES.*

*Radio Suisse Romande, Espace 2  
Michel Terrapon  
Chef de productions.*



RTSR

## TSALANDE



*C'est l'hiver tout est glacé  
Novembre est bientôt passé, Entonnons un traleralala  
Elle arrive la Saint Nicolas.*

C'est la rengaine que tous les petits fribourgeois ont chantée sur les bancs de l'école. Décembre s'ouvre par la saint Nicolas, le 6 décembre, patron de la ville et du canton. Voilà un saint qui ne passe pas inaperçu en pays fribourgeois, un saint populaire entre tous auprès de la gent enfantine.

Puis ce sera "Nouthra Dona dèvan Tsalandè", Notre Dame d'avant Noël, l'Immaculée Conception, le 8 décembre, qui nous acheminera vers la fête de la grande nuit. Noël, fête chère à tous les chrétiens, a inspiré bien des poètes patoisants. Joseph Brodard (Dzojè a Marc), Dèni din Bou (Denis Pittet) ont écrit sur Tsalandè une délicieuse poésie, le premier en patois de la Gruyère, le second en patois kouèso qu'il défendit si bien. Donnons-en deux extraits :

### Tsalandè

Rèdzoyi-vo moujâdè ti ke le bon Dyu  
Du le paradi, pê chta né nêre l'i è vunu,  
Prèchk'inkonyu.  
I gurlè tan dè frê ke chin le fâ a pyorâ  
Ma teché ke lè fayê chon vinyê le koncholâ.

Din l'èthrâbyo, Chi dè lé hô, piti infan,  
L'i è kutchi din ouna rèthe, i èthin lè man,  
Prèchke to gran,  
Tot'in no j'aprenyin a ti ke fô l'amâ  
In chatsin bin chufri, li pyére è l'adorâ.

I l'è vunu vê lè preni to t'in premi,  
Vê lè pouro geu ke n'an rin po le kutchi,  
Pâ pi on bri.  
E hou bon vajilyê, tan pyin d'umilitâ,  
Grantin dèvan lè rê, l'an yu è adorâ.



*(Dzojè a Marc)*

### Tsalandè kouètsou

In keminhyan l'Avan, no j'an fîthâ la Dona  
On bi dzoua l'è to pri, yô no cherin kontan,  
No fudrè tot'onbyâ chan ke fâ dè la pinna,  
Cherè nouthran dèvà dè bin fîthâ l'Infan.

Intchû k'a la miné la yê ch'inkalabrÿe,  
Chi l'Infan atandu, ke Dyu l'avin promè,  
Galé pourou piti, l'a fin chon'arouvâye,  
Lè j'andzè l'an tsantâ, mon Dyu, èthin pèrmè.

Lou bâ è l'ânou gri dan la rèthe chohyâvan  
Po rètsondâ l'Infan vinyin po no chovâ.  
Chin dzojè è Maryè, koâjou, chè dèmandâvan,  
Dè dzouyou lou kà pyin, chan k'èthin arouvâ.

Tsantin ti dè bon kà l'Infan dè la promècha,  
Po ti nouthrè pètsi mourehèrè chu la krà.  
La né dè Matenè, no tsantèrin la mècha,  
Bounè dzin dè vèr no, vo cherin to dzoyà.

*(Dèni din Bou)*







## LE XXVe ANNIVERSAIRE DE L'AMICALE "LE YERDZA" ★

Fondée en 1960, à Romont, l'amicale des patoisants de Romont et environs, dite des "Yèrdza" (les écureuils) a souligné son 25e anniversaire le dimanche 10 novembre, à Villaz-St-Pierre.

Pas de cortège, mais une ambiance bien sympathique, dès 11 h. dans la grande salle du buffet de la Gare. Les photographes sont là et font leur office, comme le président Ferdinand Rey, de Massonnens et son équipe de cuisine. Les sonnailles sont suspendues et font des envieux, mais à les emporter sans bruit ! Une gageure !

Dans son office, le boucher — cuisinier Sallin a apporté ses "corps de chauffe" bien remplis de ce que vous devinez pour une agape campagnarde, relevée par la présence, à la grande table, de M. Francis Brodard, président cantonal, accompagné de son épouse, de Mme Sallin, syndic de Villaz-St-Pierre, chacun ayant été appelé à s'exprimer au nom de ce qu'il représente : la fédération cantonale et l'autorité communale. Et par l'une et par l'autre, on fut bien servi. On les applaudit donc chaleureusement et ainsi qu'on le dit en patois : "No j'an bin tapao din man".

Il ne faut pas se figurer une réunion des Yèrdza sans sa chorale dirigée par Oberson de Prao-Diabla, ni son groupe de musiciens qui sait aussi faire danser au bout des tables. Et Léon L'Homme, qui fut de Mézières, président fondateur de l'amicale, nous revient à chaque occasion avec sa "gracieuse", pour nous encourager à persévérer. Qu'on sache qu'il a présenté un important travail de patois au dernier concours romand, et pour dire clairement : un dictionnaire par rimes alphabétiques. On y entendit encore un rappel des principaux faits et gestes de la société durant son premier quart de siècle. L'année 1985 des Yèrdza fut bien remplie, ce qui motive le dynamisme du président Rey et de son équipe du comité qui, en pareille occasion, sait être à la fois au four et au moulin. Même le député Chammartin de Chavannes-sous-Orsonnens a de la peine à tenir en place, et quand il parle (en patois, s'il-vous-plaît) c'est un délice. Voilà en gros ce qui s'est passé dimanche, à Villaz-St-Pierre, et la chronique du groupement s'enrichira de nouveaux bons souvenirs. On n'y a pas entendu "ad multos annos" en latin, mais on y a senti l'engagement "dè tigni hôta la palantse" (l'idéal) du patois fribourgeois.

*Louis Page*



Louis PAGE

## LE PATOIS FRIBOURGEOIS SOMME POPULAIRE ILLUSTRÉE

par Louis PAGE

Dans cet ouvrage de 500 pages, divisé en quatre parties, Histoire - Anthologie - Grammaire - Dictionnaire des auteurs, l'auteur fait en somme "le tour du patois fribourgeois" dans ses différentes nuances. Il se défend d'être un travail critique et se veut être essentiellement d'information. Deux parties (Histoires et Dictionnaire des auteurs) se présentent en français, et les deux autres (Anthologie et Grammaire) s'expriment en dialecte.

A le feuilleter rapidement, on est frappé par le grand nombre d'illustrations et de hors-texte. Ainsi, on ne dénombre pas moins de 30 reproductions de couvertures de publications patoises, soit la quasi totalité, de 45 portraits d'auteurs patoisants, de 15 pièces musicales, de 30 dessins divers, particulièrement des deux Reichlen, de 40 signatures manuscrites d'auteurs.

Ce faisant, dénombrant, montrant, M. Page a voulu faire oeuvre populaire, et faire toucher de près ce dont on parle souvent sans toujours en avoir une idée bien exacte.

Qu'y voit-on ?

Tout d'abord une Table des matières de 25 pages, et des textes brefs de présentations des diverses parties; une Histoire de notre patois de 140 pages, en 23 chapitres, traitant de ses origines au patois des Jorettes (Sorens) en passant par les nuances de notre dialecte, sa production poétique, théâtre, affabulations, coraules, chansons, ranz des vaches, prières, concours, adversaires et défenseurs, radio, sociétés, publications, graphie, etc....; une Anthologie de 145 textes d'auteurs, dont 25 en sa nuance couètsou, 10 en broyard (broyao), et le gros "paquet" en gruyérien (gruvèrin). Cette anthologie sème également des textes dans les trois autres parties de l'ouvrage. Histoire d'en éviter la sécheresse.

